

## VOYAGE EN FAMILLE

## Bon sang ne saurait mentir

Février 2021. Les annonces gouvernementales restreignant les voyages à l'étranger annulent notre projet du 'Loir à vélo'. Nous sommes un peu dépités, l'histoire se répète, l'an passé nous avons déjà dû annuler ce voyage pour les mêmes raisons. Jamais nous n'avions imaginé qu'un an plus tard nous en serions toujours au même point.

**MURIEL CORDIER ET FAMILLE**

Un peu dépités certes mais pas démotivés pour autant, l'envie de passer une semaine à trois sur nos vélos est plus forte que tout. Seulement nous ne pourrions pas quitter la Belgique, nous allons nous retrouver sur des chemins peu dépayés et probablement plus près de chez nous que d'habitude lors de notre désormais traditionnelle Semaine Pascale à vélo. Surtout, il ne faudrait pas décevoir Angèle, très motivée à l'idée de rouler sur son propre vélo. Fred étudie les cartes et relève les voies vertes intéressantes. Notre choix se porte sur un triangle passant par Thuin, Chimay, Dinant, Namur, Charleroi presque entièrement sur voies vertes. Cela fait un bon 200 km en tout. Nous prendrons le départ à Thuin. En fait, sur nos vélos de course, nous aurions très bien pu faire ce parcours en un jour en partant de la maison, sans Angèle bien entendu, et en mode un peu plus sportif. Mais qu'importe, nous allons tout de même prendre du bon temps ensemble.



**Nous allons prendre du bon temps ensemble...**

La semaine avant notre départ est magnifique, ensoleillée et chaude. Malheureusement les prévisions annoncent une semaine pluvieuse, neigeuse et froide. Notre tandem Pino serait plus confortable pour Angèle plutôt que rouler en solo mais il est en réparation. Dans le pire des cas, l'un de nous ira en train ou en vélo rechercher la voiture. Il y a tout de même des avantages de voyager pas loin de chez soi !

**Lundi 5 avril: Thuillies – Chimay** Il a plu pratiquement toute la nuit. Les bagages sont faits, les logements

réservés, nous nous lançons, nous aviserons en temps voulu si nécessaire. La voiture transportant vélos, cyclistes et bagages est garée près de Thuin à Thuillies sur un petit parking à disposition des utilisateurs du Ravel. Il pleut toujours, il fait froid, nous cassons la croûte dans la voiture. Vers midi, il arrête plus ou moins de pleuvoir, suffisamment pour sortir vélos et bagages, s'équiper avec vestes de pluie au-dessus de nos vestes d'hiver, couvre-chaussures et doubles paires de gants. Le parcours du jour ne prévoit que 35 km, ça devrait être faisable. Angèle reste motivée malgré la météo, c'est le plus important. Une vingtaine de kilomètres sans pluie, le Ravel est agréable et tranquille, la météo n'incitant pas les promeneurs à sortir. Quelques flocons s'invitent et amusent beaucoup Angèle qui essaye de les attraper avec la langue en roulant.



**Angèle reste motivée malgré la météo...**

Chimay, notre hôtesse nous offre une collation qui fait du bien après ces quelques heures dans le froid. Angèle trouve des jeux d'intérieur qui lui font délaissier ceux que nous transportons dans nos sacoches. Les restaurants sont fermés pour double raison de lundi de Pâques et de confinement Covid. Nous avons prévu le coup et nos sacoches contiennent tout ce qu'il faut pour un repas revigorant. Qu'il est agréable de retrouver ces sensations de liberté même si la météo est défavorable.

**Mardi 6 avril. Chimay – Waulsort** Christel Lefebvre nous envoie une photo de son jardin recouvert de neige à Braine-le-Comte. Par la fenêtre, nous



*Aux couques de Dinant les dents résisteront...*

n'apercevons que du ciel bleu. Nous ne traînons cependant pas car la neige est annoncée dans la région pour un peu plus tard dans la journée. Il faut essayer d'avancer un maximum avant qu'elle ne nous tombe dessus, surtout qu'aujourd'hui nous roulons notre plus longue étape, 55 km, ce qui sera un record pour Angèle. Avant de partir, détour par la supérette car il n'y aura rien aux alentours du chalet réservé pour le soir. Encore une fois, nous roulerons avec des sacoches bien remplies. Ravel de Chimay à Mariembourg et ensuite celui vers Dinant. Au départ de Chimay, traversée des bois avec une voie verte sans aucune difficulté. Nous tentons d'observer les oiseaux sensés être présents d'après les pancartes mais le froid doit décourager de mettre le bec dehors. 11H30



*Nos sacoches contiennent ce qu'il faut pour manger.*

Angèle a faim, comme presque tout le temps. Le ciel est beau, une table de pique-nique nous tend les bras. Juste le temps d'avaler nos sandwiches, les premiers flocons tombent. Vite, séance rhabillage complet. Les vestes de pluie à peine enfilées, première giboulée de neige. La route s'efface devant nous. " Angèle, baisse la tête pour ne pas recevoir trop de neige dans le visage, nous te préviendrons en cas de trous ou potelets sur la trajectoire ". De toute façon impossible de s'arrêter, pas d'abris à l'horizon, pas de supérettes dans les villages aux alentours et pas de cafés ouverts, Covid oblige. Giboulée de courte durée, ouf ! Trop vite dit car à peine vingt minutes plus tard, deuxième



*Il est agréable de retrouver ces sensations de liberté.*

giboulée, plus importante que la première. Angèle reste sereine, elle trouve très drôle de voir la neige s'accumuler sur mon sac de guidon. Si seulement elle pouvait voir la couche de neige sur le dessus de son casque ! Le reste de l'après-midi est plus tranquille, entre les champs et les bois avec quelques flocons épars. Nous frôlons la frontière française du côté de Givet et profitons d'une belle descente pour rejoindre les bords de Meuse. Le parcours est plat mais le chalet de ce soir se situe sur les hauteurs de Waulsort. Malgré la journée froide et plus longue en kilomètres, Angèle nous laisse sur place dans la montée et y prend du plaisir. Il est vrai que contrairement à nous elle ne transporte aucun bagage, mais tout de même ! A peine au chalet, les flocons se remettent à tomber. Cela ne décourage pas Angèle qui tient à construire une cabane à l'extérieur.

### *Mercredi 7 avril: Waulsort - Namur*



*Les paysages peu avenants disparaissent assez rapidement au profit de la nature.*

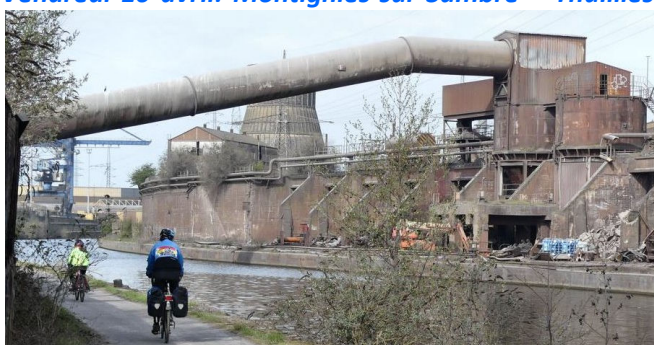
La journée commence par la descente vers la Meuse afin d'y retrouver le Ravel qui s'arrête rapidement et oblige à rouler sur la nationale heureusement peu fréquentée ce jour-là. Pause photo au château de Freyr, quelques flocons ne nous impressionnent même pas. Nouvelle pause photo devant le Rocher Bayard à l'entrée de Dinant avant d'acheter le ravitaillement pour midi sans oublier une couque de



Dinant que nous voulons faire découvrir à Angèle. Nos dents y résisteront heureusement ! A partir de Dinant, nous apprenons à Angèle à "rouler dans les roues" pour se protéger du vent qui n'est plus favorable. Multiplication des pauses avec des petits œufs en chocolat à déguster afin de soutenir sa motivation.

**Jeudi 9 avril: Namur – Montignies-sur-Sambre** Il fait encore frisquet ce matin, les températures resteront fraîches toute la journée. Sortie de Namur sans difficulté pour rejoindre la Sambre. Journée tranquille, à part quelques péniches nous ne croiserons pas grand monde. Le vent est contre à nouveau, nous progressons doucement mais sûrement. Les industries le long de la Sambre rappellent que nous entrons dans le Pays Noir. Cela ne sera pas la partie la plus jolie de notre trajet.

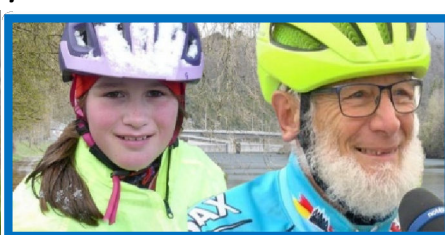
**Vendredi 10 avril: Montignies-sur-Sambre – Thuillies**



**Le long de la Sambre, Angèle se demande si nous sommes dans un pays en guerre.**

L'étape du jour est très courte. Nous la commençons par la traversée de Charleroi. Une belle piste cyclable nous aide à passer la ville sans trop d'encombres. Par contre, à peine sortis, nous entrons dans la 3ème dimension. Angèle se demande si nous sommes dans un pays en guerre. La piste est bordée d'industries qui nous paraissent d'un autre âge ou carrément abandonnées au vu des murs tagués. Le paysage est un peu post-apocalyptique.

**Nous avons passé tous les trois une excellente semaine malgré une météo pas des plus favorables. Angèle qui rechigne lorsque nous proposons une petite balade près de la maison nous a épatés chaque jour par sa résistance et sa bonne humeur. Voyager avec ses parents sur un parcours facile, en écoutant son rythme, alternant les pauses régulières et les petites surprises suffisent au bonheur d'un enfant. Découvrir un nouveau logement chaque soir est un plus car à chaque fois c'est une surprise. Par contre, pédaler cinq jours d'affilée était un maximum pour Angèle cette année, non pas d'un point de vue fatigue physique mais plutôt à cause d'une lassitude qui finit par s'installer. Nous avons tous les trois re-signé pour l'année prochaine. Il ne nous reste plus qu'à trouver la destination !**



Le Ravel le long de la Sambre est jonché de morceaux de verre et de métal. Un bateau rempli de vieilles ferrailles est d'ailleurs déchargé à même la piste cyclable. Dire que nous sommes sur un Eurovélo. Quelle image de la Belgique offrons-nous aux touristes étrangers empruntant cette route ? Heureusement, ces paysages peu avenants disparaissent assez rapidement au profit de la nature. Pause à l'abbaye d'Aulne où il ne nous sera pas permis de déguster une ADA comme nous en avons l'habitude. Tout est fermé.



**Il est agréable de retrouver ces sensations de liberté.**

Dernières photos à l'entrée de Thuin avant de rejoindre le Ravel pour la dernière ligne droite et boucler notre tour de 225 km.



**Bon sang ne saurait mentir avec Angèle, fille de Fred Deschuyteneer et Muriel Cordier, donc petite fille de... qui vous savez : Voir sur**

**<https://www.notele.be/it113-media104311-michel-cordier-un-cyclo-feru-de-longues-distances.html>**